

Section IX: Effets de l'envoûtement et de la carence en ressources humaines

La présente section est focalisée sur l'effet de la sorcellerie et de la carence cancéreuse des ressources humaines non seulement au niveau de l'administration pédagogique mais aussi au niveau des effectifs des enseignants. Ainsi, la causalité de la décadence d'effectifs des élèves est envisagée tant au niveau des écoles primaires publiques, privées qu'au niveau secondaire. De plus, la décadence ou chute profonde de ces effectifs au niveau des localités rurales est poussée par différentes causes imprévues du monde intérieur et extérieur. Nous pouvons, en ce dernier temps, en déterminer que ces causalités sont: l'inconscience des parents, des enseignants et des autorités locales de leurs responsabilités et de leurs devoirs, la pratique vernaculaire de la maléfique sorcellerie ainsi que les défaillances au niveau des ressources allouées au sein de l'administration publique en général. L'effort de tous ces derniers additionnés avec le courage de nos enfants aboutiront à la réussite scolaire en effet. Puisque, les parents, nous sommes l'avenir et le futur de nos enfants. C'est-à-dire l'avenir de nos enfants est devant nous. Mais, la fatalité de la sorcellerie qui pèse sur nous ne veut pas dire que nous n'avons plus certes l'avenir mais il faut la contrer lutter. Car l'effet de celle-ci n'est que passagère. Et il faut aussi avoir de l'ambition et de la capacité de viser très loin. *« On ne peut penser ni le bien ni le mal isolément. Ils n'existent que l'un par rapport à l'autre et comme deux contraires dont chacun appelle l'autre et l'exclut. Nul ne peut se représenter le mal sans imaginer le bien auquel il nous rend infidèle ; et le bien, à son tour, ne peut nous apparaître comme bien que par l'idée d'un mal possible qui risque de nous séduire et de nous faire succomber. »*

Il est impossible d'imaginer un monde où ne régnerait que le bien et d'où le mal serait banni. Car, pour une conscience qui n'aurait pas l'expérience du mal, il n'aurait rien non plus qui méritât le nom de bien.

*C'est l'alternative du mal et du bien qui est la source même de notre vie spirituelle. Si haute que soit celle-ci, il subsiste toujours en elle quelque Mal qui l'oblige à se dépasser; il est toujours pour elle le péril dans lequel elle risque de tomber. ... volonté si parfaite, que nous cesserions tout à la fois de connaître le mal et de le faire ».*⁴²

A cette effet, si nous sommes dominés par des mauvais charmes alors nous risquons de ne pas atteindre notre vision, notre objectif, mais nous sommes roder dans le

⁴²LAVELLE LOUIS, « *Le mal et la souffrance* », l'alternative du bien et du mal, 1883, 15pg.

l'impossibilisme, et qui est le blocage total de notre réussite. Comme si c'était un cas d'une jeune fille, de vingt-ans, ensorcelée, ou attrapée par « *l'anjarinintsy* », elle ne peut plus suivre normalement ses cours. Après, elle a échoué son examen. En suite elle a enfin abandonné l'école. Certainement, à un moment donné, « *l'anjarinintsy* » est traitable si c'est la première et la deuxième fois que la même enfant est atteinte de la maladie provoquée par celle-ci. Si cette maladie lui embête le plus souvent; alors là c'est un autre cas, puisque la malédiction veut se transformer en « *tromba* » et de se séjurer en elle. Enfin la jeune fille est obligée d'abandonner l'école. Si la fille veut qu'elle s'ensorte très bien. Il est important de lui faire un rituel: le « *mamoakatromba* » ou faire sortir et transformer l'esprit maléfique en « *tromba* » par voie de ce rituel. Afin que celui-ci devienne devin guérisseuse.

1. La chute cumulative des effectifs par rapport aux résultats d'examen

La chute cumulative des effectifs des enfants et des jeunes enfants vis-à-vis non seulement aux résultats d'examens mais aussi lors du passage d'une classe à une autre, n'est d'autres que un effet synchronisant notamment de ceux qui sont déterminés auparavant : l'insuffisance des ressources, l'insuffisance de la prise de responsabilité de chacun, l'effet de la sorcellerie et l'effort de la part de ces enfants (*cf., voir les tableaux en annexes: IX, X et XI*). A travers tous ces chemins, nous voulons en déduire qu'actuellement nous sommes à l'imposition de mentalité et de comportement hybride qui n'est ni primitive, ni sauvage et ni moderne. Et même les intellectuels aussi se sont entremêlés dans ce cas de changement. La somme de ces trois éléments forme le statut et posture d'un être individualisé, qui est le « *toi* » et le « *moi* » ou le « *je* » et le « *vous* », donc il n'y a plus de « *nous* ». L'impact de ces aspects dans le réel concret nous détruit: le socle familial et le socle social, par le dynamisme de l'intérêt personnel. Derrière ceux-ci est la recherche de richesses, de pouvoir et de vouloir par l'accumulation compétitive de l'argent. Dans la société actuelle, il ne s'agit plus, en majorité réactive: le pouvoir, le vouloir et le devoir de s'entraider, de se donner mais par contre le « *je* » qui domine le plus, d'où la ré-manifestation paranoïaque de la sorcellerie en question. Enfin, il ne faut pas que nous y sommes actuellement dominés par l'apparence mais c'est nous qui la domine. Le tableau là-dessous montre l'écart entre les inscrits en examen et l'effectif total des élèves inscrits depuis la classe de 11^{ème} à la classe de 7^{ème} et de la classe de 6^{ème} à la classe de 3^{ème}.

Tableau 15:Récapitulation des candidats à l'examen CEPE selon l'établissement

Etablissement	Effe candidat CEPE (1)*	Effectif candidat en %	Eff élèves du 11-7è (2)*	Effectif en %	Ecart (1-2)
Farahalana	244	89	387	67	143
Antafononana	31	11	190	33	159
Total	275	100	577	100	302

Source: Enquête personnelle, année 2017

Le tableau là-dessus nous démontre l'écart rationnel entre l'effectif des inscrits à l'examen et à celui de l'effectif total des enfants inscrits dans une école primaire publique. Nous avons pris comme exemple à cet écart les deux fokontany qui sont: le fokontany Farahalana et le fokontany Antafononana, parmi les autres. Suivant l'effectif total des enfants de la classe de 11^{ème} à la classe de 7^{ème} au niveau de l'EPP Farahalana, nous n'avons constaté qu'un écart de cent quarante-trois (143) élèves et tandis qu'au sein de l'EPP Antafononana représente un écart de cent cinquante-neuf (159). Ces chiffres signifient que peu d'élèves ont fini jusqu'au bout la classe primaire afin d'y accéder à la classe secondaire, et c'est triste. Enfin, pour eux, le fait d'abandonner l'école est l'équivalence du sans avoir reçus même un diplôme. Il est fortement bien affirmé que ce n'est pas le diplôme qui compte mais c'est de l'argent et la richesse. Donc, ce n'est pas non seulement la question d'envoutement qui pèse sur eux mais c'est la question de prise de décision et le rouage coutumier. Et que l'école ou l'éducation n'est pas la priorité de l'autrui local. Le tableau là suivant nous apport quelques apports énigmatiques et calorifiques en ce qui concerne le niveau secondaire de ces élèves.

2. Les jeunes enfants et la réussite à l'examen au niveau du CEG

Notre observation dans la présente étude est totalement cohérente, harmonisée et bien structurée. L'abomination effrayante dans ces cas est la place et la valeur d'un individu, de l'école et des parents vis-à-vis de leur famille et société. De ce fait, une de réclamation de directive s'est amplifiée. Cette optique vise à détecter le regard et la manière dont se comporter un individu à un autre. Enfin, c'est la valeur humaine qui est actuellement mise en jeux ainsi que les autres l'appelaient dénaturation et destruction indirecte de l'humanité. Néanmoins l'effort totalitaire effectué par les représentants de l'Etat est loin d'être au rendez-vous fiable et il s'agit toujours de quelque défaillance et

dysfonctionnement de l'éducation. Les enfants et jeunes enfants souffrent cette immense précarité, tant au niveau familial, sociétal que scolaire. Les enseignants ne parviennent plus à transmettre et à éduquer leur meilleur à ces enfants.

Tableau 16:Récapitulation des candidats à l'examen BEPC selon l'établissement

Etablissement	Effectif de candidature	Effectif des admis	Total en % des effectifs
Farahalana	125	5	4
Antafononana	10	1	10
Total	135	6	

Source : Enquête personnelle, année 2017

En ce qui concerne le présent tableau et suivant le commentaire statistique de ceci, cette représentation nous rend frustrer d'une manière ou d'un autre. Ensuite, l'effectif des jeunes enfants qui ont inscrit et remplit les conditions d'examen BEPC est égale à cent vingt-cinq (125). Or, le résultat des admis nous montre que seulement cinq (05) d'entre eux ont reçue leur diplôme de BEPC afin qu'ils sont admis en classe de second et ça fait (04) pourcent au niveau du CEG Farahalana.

En bref, notre inspiration s'arrête sur deux choses: soit cette dynamique est collationnée au niveau de leurs parents et soit au niveau des enseignants. Les parents et les enseignants méritent un sérieux renforcement de capacités professionnelles sur différents niveaux afin d'accroître non seulement la capacité intellectuelle de leurs enfants et jeunes enfants mais aussi le taux de la réussite scolaire au niveau de ces ruraux. Cet esprit critique nous achemine à travers la troisième partie du corpus de cette recherche. Enfin, cette recherche ignore à la fois une véracité sur les réalités concrètes du terrain, une des éléments de sensibilisation et aussi de ré-conscientisation?

Chapitre VI: Vérification des hypothèses

Le présent chapitre est composé de plusieurs éléments et mécanismes afin de bien cerner notre optique et objectif de recherche. Mais systématiquement parlant, ces éléments ou ces mécanismes sont notamment analysés et testés selon diverses manières. Et qui s'entremêlent les uns et les autres. De ce fait, toutes les variables identifiées et valides, et les hypothèses avancées doivent être structurées et canalisées suivant les résultats attendus non seulement par la présente recherche mais aussi par la population rurale en général. Ainsi, des recommandations déléguées à partir de ces dernières représentations sont pertinentes. De suite, cette phase est considérée comme étant la phase stabilisatrice et de validation des résultats buttoirs par rapport aux enjeux et problématiques qui sont présumés et unifiés. La section suivante nous apportera les conditions et les éléments plus ou moins articulés avec ces derniers.

Section X: Validation des dispositifs construits par hypothèses et résultats attendus

La présente section va nous servir les commentaires sociologiques; discursifs et expressifs des résultats à partir des analyses des tableaux qui représentent l'aspect qualitatif et quantitatif de ces derniers.

1. Résultats de l'analyse par correspondance principale du tableau n° 06

1.1. Le sort et le traumatisme quotidien

La sorcellerie est la racine divulgatrice de la psychose sociale, du délire, de la douleur mentale et physique ainsi que du détachement social et familial. Pourtant, la non réussite du quotidien se présente après avoir assumé des malheurs. Et nous voulons que cette vision est diffusée par la combinaison de la religion avec le comportement, et de celle-ci avec le niveau d'études des parents villageois ainsi que la méthode d'enseignement tant au niveau familial que sociétal et surtout à l'école. L'envoûtement peut en causer la mort tardive et directe, et accroître le taux d'abandon scolaire du niveau primaire au secondaire. Certains manquements apparaissent et liés avec ces facettes. Posons ainsi la conception de ces résultats par l'analyse des approches innovantes au niveau de la relation, de l'éducation actuelle. Ceux-ci sont démontrés par les tableaux et commentaires analytiques de ces résultats. Or, l'enjeu face à ces religions et aux éléments qui les composent surtout, c'est que ladite sorcellerie est une pièce parmi ces éléments, dont il s'agit de la croyance aux forces surnaturelles et suprêmes. C'est pourquoi il nous faut l'œuvre de DURKHEIM Emile concernant « *les formes élémentaires de la vie religieuse* » est, selon lui: « ...il peut être repris par d'autres voies. Puisque toutes les religions sont comparables, puisqu'elles sont toutes des espèces d'un même genre, il y a nécessairement des éléments essentiels qui leur sont communs. ... A la base de tous les systèmes de croyances et de tous les cultes, il doit nécessairement y avoir un certain nombre de représentations fondamentales et d'attitudes rituelles qui, malgré la diversité des formes que les unes et les autres ont pu revêtir, ont partout la même signification objective et remplissent partout les mêmes fonctions. Ce sont ces éléments permanents qui constituent ce qu'il y a d'éternel et d'humain dans la religion; ils sont tout le contenu objectif de l'idée que l'on exprime quand on parle de la religion en général.⁴³

⁴³DURKHEIM Émile, «*Les formes élémentaires de la vie religieuse, le système totémique en Australie* », Livre I. Questions préliminaires, 5^{ème} édition, Paris, 1968, pg16.

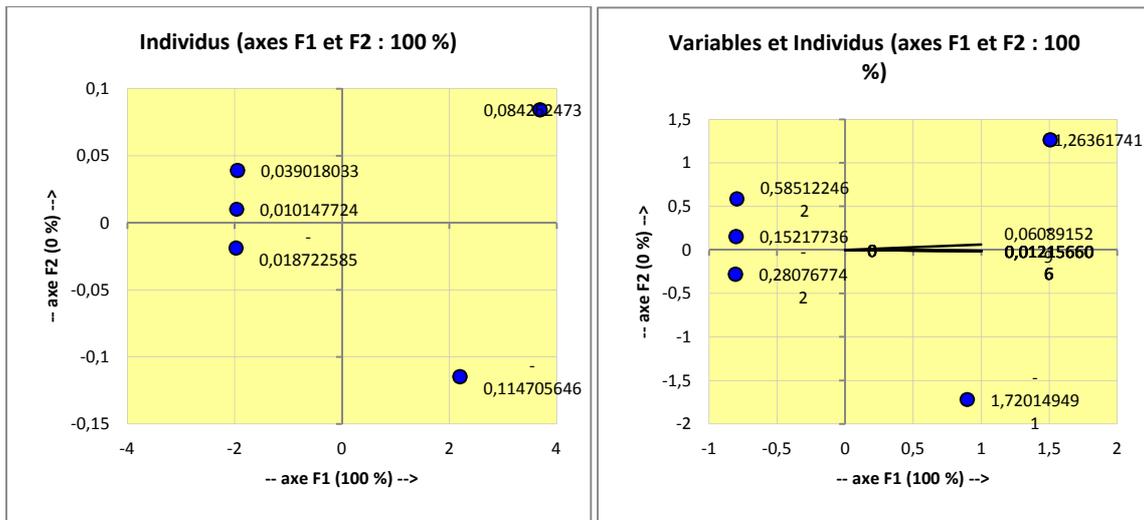
Tableau 18:Récapitulation des contributions et cosinus carrés des individus du tableau n°6

Contributions des individus (%)			Cosinus carrés des individus		
	F1	F2	F1	F2	Somme
Parents-enfant	13,01	1,58	1,00	0,00	1,00
Parents-école	12,67	6,85	1,00	0,00	1,00
Enfants-école	12,84	0,46	1,00	0,00	1,00
TOTAL	16,09	59,18	1,00	0,00	1,00
Effect en %	45,40	31,93	1,00	0,00	1,00

Source: Enquête personnelle, année 2017

Les résultats du test et qui sont démontrés dans le tableau ci-dessus nous a permis de stipuler que de nombreux entre les individus actuels sont atteints de trouble psychique. Dont le taux d'angoisse ou de stress et de traumatisme cervicale ne cesse de s'augmenter de jour en jour à cause de plusieurs facteurs socio-économiques et sociopolitiques, familiaux et sanitaires. D'où la complexité de relation ou de communication se manifeste.

Graphique n° 1:Coordonnées des individus



Source : Enquête personnelle, année 2017

Les présents graphiques démontrent les résultats envisagés dans le tableau contributions des individus et cosinus carré des individus en fonction des coordonnées des variables mises en scène et le pourcentage indiqué de chaque variable obtenue dans l'analyse. Ils présentent aussi le niveau de relation et seuls les moeynements riches et les riches obtiennent plus de relation et de pouvoirs envers les autorités, les éducateurs et les enseignants de l'école, outre, qui à droit de parole, connus et écoutés par les autres. En ce qui concerne les nouvelles approches de l'éducation, face aux résultats vécus, dans cette commune rurale, l'application de celles-ci sont moins avancées.

Tableau 19:Récapitulatif des résultats du test de Pearson

	Non satisf	Peu satisf	Satisf	Moins Satisf	Très satisf	Ens
Non satisf	1	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00
Peu satisf	1,00	1	1,00	1,00	1,00	1,00
Satisf	1,00	1,00	1	1,00	1,00	1,00
Moins Satisf	1,00	1,00	1,00	1	1,00	1,00
Très satisf	1,00	1,00	1,00	1,00	1	1,00
Ens	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00	1

En gras, valeurs significatives (hors diagonale) au seuil alpha=0,05 (test bilatéral)

Source : Enquête personnelle, année 2017

Le tableau là-dessus nous a permis de dire que suivant le test de Pearson, de l'interaction et l'activation de ces variables, issue du niveau de relation entre les différents facteurs de réussite scolaire, il est significatif que la valeur hors diagonal au seuil alpha, en

suivant, le test bilatéral, est égale à 0,05. Et que l'hypothèse anticipée est nullement rejetée mais indépendante et validée.

Tableau 20: Représentation des moyennes et écarts-types des variables

Non satisf	5,60	6,97
Peu satisf	10,27	12,79
Satisf	5,60	6,97
Moins Satisf	9,80	12,20
Très satisf	3,73	4,65
Ens	50,00	31,63

Source : Enquête personnelle, année 2017

Par rapport aux différents tests et résultats effectués envisagés, le tableau ici présent nous dévoile les moyennes et les écart-types entre les variables obtenues. Dont la moyenne générale est de 50,00 et l'écart-type des variables s'élève à 31,63.

Compte rendu:

Les Résultats de l'analyse par correspondance simple du tableau n°06 et compte rendu du test se présentent comme suit:

Le premier teste nous dévoile qu'à partir de, Stat-Box version 6.5, l'Analyse factorielle en composantes principales, le 05/04/2018 à 10:31:13, seules les variables retenues sont: Non satisfaisante, Peu satisfaisante, Satisfaisante, Moins Satisfaisante et Très satisfaisante et l'ensemble. Ces variables sont mises en relation avec la variable qualité d'enseignement et d'éducation au niveau local. La Pondération est uniforme (par défaut) et dont le Coefficient de corrélation de Pearson est normé (ACP normée) et sans rotation des axes. Outre, le Nombre de facteurs retenus pour l'analyse: 2. En gras, les valeurs significatives (hors diagonale) au seuil alpha est égale à 0,05 (test bilatéral).

Le deuxième test prouve que: le Nombre de facteurs retenus pour l'analyse est égal à quatre(4). Et le Test d'indépendance entre les lignes et les colonnes actives du tableau de contingence diffuse que: la Valeur observée du khi² (ddl = 112): 115,00 et la P-value associée nous démontre le résultat 0,40. Ensuite, le test étant unilatéral, la p-value est comparée au seuil de signification dont l'alpha est égale à 0,05. Ce qui fait que la Valeur critique du khi² (ddl = 112) est: 137,71. Il est certes qu'au seuil de signification alpha égale à 0,05, nous ne pouvons pas rejeter l'hypothèse et nulle d'indépendance entre les lignes et

les colonnes mais autrement dit, la dépendance entre les lignes et les colonnes n'est pas significative. D'où l'Intervalle de validation est entre [0,5-1].

Bref, les hypothèses suivantes sont testées à deux reprises et en fonction du niveau des relations parents-enfants, parents-écoles et enfants-écoles:

1. De sa nature, les « *ody* » ou les charmes traditionnels seraient en amont utilisés comme à titre de balise sociale et les « *fanafody* » ou remèdes pour guérir les malades et en aval l'usage vernaculaire de ces faits est de bloquer et de nuire le devenir et l'avenir d'un individu;

2. La sorcellerie, de certains gens, est provoquée par la plupart de comportements traditionnels favorise aussi ces derniers;

3. Plusieurs facteurs sociaux-culturels, matériels et économiques encouragent en majorité l'échec, l'abandon et même mettent fin à la scolarisation des jeunes ruraux;

4. L'insuffisance des ressources tant matérielles, humaines que financières au niveau des établissements scolaires publics et privés favoriserait la défaillance de l'éducation au niveau rural.

En bref, l'hypothèse une n'est pas encore valide dans cette analyse mais les hypothèses deux, trois et quatre sont valides. Et nous redressons l'hypothèse numéro un dans le prochain test.

2. Résultats de l'analyse par correspondance multiple du tableau n°07

Dans cette orientation, une nouvelle autre optique exige de se révéler. Et nous voulons croiser les correspondances des dispositifs et variables obtenus en fonction du caractère, comportement et de la manière d'agir et de vivre de chacun dans chaque groupement d'ethniques. Auxquels ces groupements agissent et fonctionnent différemment les uns et les autres. Du fait, chaque groupement comportant son unique règle sociale et réseau de protection sociale affiliée avec leurs traditions et coutumes. Nous voulons en effet canaliser le présent croisement entre les variables suivant: la variable profession, religion, niveau d'études et le groupe ethnique, qui sont représentés au bout de notre choix d'échantillon. Et sur cette mode d'agir et face à la mentalité, à la religion, à la coutume ancestrale des villageois, revenons encore à l'œuvre de DURKHEIME Emile pour la validation de cette idéologie, il a stipulé que: « *il en va tout autrement dans les sociétés inférieures. Le moindre développement des individualités, l'étendue plus faible du groupe, l'homogénéité des circonstances extérieures, tout contribue à réduire les différences et les*

variations au minimum. Le groupe réalise, d'une manière régulière, une uniformité intellectuelle et morale dont nous ne trouvons que de rares exemples dans les sociétés plus avancées. Tout est commun à tous. Les mouvements sont stéréotypés; tout le monde exécute les mêmes dans les mêmes circonstances et ce conformisme de la conduite ne fait que traduire celui de la pensée. Toutes les consciences étant entraînés dans les mêmes remous, le type individuel se confond presque avec le type générique »⁴⁴. De part cette idéologie, nous pouvons en déduire que la mentalité et le comportement de chacun d'entre nous sont déterminés selon notre niveau d'études, niveau de vie, niveau intellectuel et notre classe sociale. Ces éléments ne fonctionnent qu'en relation avec les éléments de ladite religion. En retour, la pensée humaine et l'acte effectués par chacun de nous sont créés et liés par la domination de la condition divine et de la religion ancestrales des ancêtres et chrétiennes, et DURKHEIM Emile a dit que: «elles correspondent aux propriétés les plus universelles des choses. Elles sont comme les cadres solides qui enserrent la pensée ; celle-ci ne paraît pas pouvoir s'en affranchir sans se détruire, car il ne semble pas que nous puissions penser des objets qui ne soient pas dans le temps on dans l'espace, qui ne soient pas nombrables, etc. Les autres notions sont contingentes et mobiles ; nous concevons qu'elles puissent manquer à un homme, à une société, à une époque; celles-là nous paraissent presque inséparables du fonctionnement normal de l'esprit. Elles sont comme l'ossature de l'intelligence. Or, quand on analyse méthodiquement les croyances religieuses primitives, on rencontre naturellement sur son chemin les principales d'entre ces catégories. Elles sont nées dans la religion et de la religion; elles sont un produit de la pensée religieuse ».

2.1. Le degré, la puissance des sorts, de l'envoûtement et l'ethnicité

Les variétés des sorts et d'envoûtement sont effectivement diversifiés et présentes une différenciation de puissance, de force suprême et de conception selon leurs origines et notamment de chaque groupe ethnique. Mais certaines informations explicatives ne sont nullement présentables dans la présente recherche et qui souhaitent une réflexion un peu plus complexe.

Tableau 21:Récapitulatif des Cosinus carrés des individus du tableau n°7

⁴⁴ÉMILE DURKHEIM, «*Les formes élémentaires de la vie religieuse, le système totémique en Australie* », Livre I. Questions préliminaires, 5^{ème} édition, Paris, 1968, pgs17-20.